

Autour du championnat...

COMMENTAIRES EN LIVE

Les douze parties des nationaux sont retransmises en direct et sans décalage sur le site de la FFE. Des commentaires live sont assurés le GMI Eric Prié, accompagné par Joachim Iglesias. Les commentaires peuvent être suivis dans la salle d'analyse, mais également sur internet (voir le lien sur le site de la FFE).



LES 9 SOIRÉES DE BLITZ

- 5 Blitz « classiques » les 12,14, 18, 20 et 22 août
- 4 Blitz « originaux » les 13, 15, 19 et 21 août

LIEU : Caveau de la « Taverne de l'Irlandais », en face de la gare SNCF

Inscription sur place de 20h30 à 20h45 - Limité à 60 joueurs
Début des rondes à 21h, et fin de tournoi vers 23h
9 rondes de 4 min + 2 sec/coup par joueur. Elo pris en compte : Rapide
INSCRIPTIONS : 5 €, comprenant un ticket boisson donnant droit à une consommation 100% des inscriptions reversé (3 € multipliés par le nombre des participants) = 4 prix suivant la grille américaine (départage : buchholz tronqué puis performance)

1^{er} prix : 40% des inscriptions 2^e prix : 30% des inscriptions
3^e prix : 20% des inscriptions 4^e prix : 10% des inscriptions

CALENDRIER :

- Lundi 12 août : Blitz classique
- Mardi 13 août : Blitz par équipe 1 adulte + 1 jeune sur un échiquier
- Mer. 14 août : Blitz classique
- Jeudi 15 août : Blitz Fischer-Random (rangement pièces tiré au sort)
- Dim. 18 août : Blitz classique
- Lundi 19 août : Blitz par équipe 1 joueur + 1 joueuse sur un échiquier
- Mardi 20 août : Blitz classique
- Mer. 21 août : Blitz « à quatre » (matériel pris donné au coéquipier)
- Jeudi 22 août : Blitz classique

INTERVIEWS EN VIDEO

C'est devenu une habitude dans les tournois du top mondial. Une fois leur partie terminée, les grands-maîtres se prêtent volontiers au petit-jeu de l'interview post-mortem réalisée à chaud. C'est le cas cette année dans les Nationaux. Les interviews sont publiées sur YouTube (liens donnés sur le site de la FFE).

Ils nous aident,
merci à eux !



L'enseigne Boulanger, c'est près de 130 magasins en France et une expérience de 50 ans dans l'électro-ménager et le multimédia. Le magasin de Vandoeuvre a prêté 6 TV à écran plasma pour la retransmission des parties. Les 6 autres ont été fournies par la Communauté Urbaine du Grand-Nancy.



La société DSE, basée à Houdemont et spécialisée dans la sonorisation, l'éclairage et la structure scénique, a apporté son savoir-faire en installant les écrans à deux mètres de hauteur.



Felix-Informatique, une entreprise de Laxou qui fournit des logiciels professionnels pour l'industrie, le commerce et les administrations, a, quant à elle, mis à disposition les douze ordinateurs.

Les nouvelles du championnat

Les nouvelles du championnat

La chronique des Nationaux...

LES CHAMPIONS EN PISTE...

C'est parti pour les 24 joueurs des Nationaux. Sans round d'observation, les champions sont rentrés tout de suite dans le jeu. 8 parties décidées sur 12, soit les 3/4. Une statistique qui satisfera assurément les spectateurs qui espèrent du sang sur l'échiquier et qui n'attendent rien d'autre qu'une mise à mort sur l'arène des 64 cases.

Dans le National mixte (on ne dira pas « masculin » en raison de la présence pleine de fraîcheur de Marie Sebag), la partie du jour était celle opposant Christian Bauer, l'enfant du pays, à Vlad Tkachiev, celui des steppes du Kazakhstan. Chez les book-makers, le nom des deux adversaires revient le plus souvent, en compagnie de Romain Edouard pour la victoire finale. Parti sur les chapeaux de roues, ce premier choc a toutefois accouché d'une souris. Vlad Tkachiev, avec les Noirs, gagne le pion d4, mais au moment de prendre des risques pour tenter de faire fructifier son petit bas de laine, le joueur d'Evry a choisi la voie de la solidité en rendant le pion dans une position simplifiée. Il n'en fallait pas plus pour signer le partage du point.

Dans la partie Edouard-Sebag, le ton est donné. La jeune reine des échecs français ne subira pas un traitement de faveur au milieu de ses homologues masculins. Dans un milieu de jeu équilibré, la N°1 française commet une faute avec 28... Dc5, qui l'embarque dans une finale de Tours difficile qu'elle n'arrivera pas à sauver.

Dans la partie Vaissier-Leroux, on pouvait croire que les Blancs avaient quelques possibilités en milieu de jeu. Mais les Noirs détenaient dans leur manche un très dangereux pion "a" passé qu'ils ont su exploiter.

Matthieu Cornette pensait avoir fait le plus dur en gagnant un pion au 26^e coup dans une position très supérieure, mais

Andrei Sokolov réussira à passer entre les mailles du filet et à s'en sortir par miracle.

La partie la plus dramatique de cette première ronde fut celle disputée entre Anthony Wirig, le petit poucet lorrain de ce National, et Manuel Apicella. Avec 4 pions pour une pièce, Anthony n'a jamais réussi à concrétiser son avantage. Pire encore, un Cavalier noir virevoltant est venu capturer les pions un par un, et Manuel n'avait plus qu'à donner une leçon de technique sur le mat Fou et Cavalier contre un Roi seul.

Hicham Hamdouchi et Jean-Marc Degraeve contournent, quant à eux, l'interdiction de proposer nulle avant le 40^e coup, en répétant la position au 16^e.



Les filles ont donné un bel exemple de combativité, avec cinq parties décidées sur six. Cette entame a vu une première surprise avec la défaite de Sophie Milliet, la quadruple championne de France et grande favorite de ce National, face à Silvia Collas.

Les deux benjamines du tournoi, Andreea Navrotescu et Emma Richard, qui faisaient leur baptême du feu dans le National, connurent des fortunes diverses. Belle entrée en matière pour Emma, la Mulhousienne, qui possède le plus faible Elo du tournoi, et qui signe une victoire prometteuse face à Anda Safranska, la n°2 sur la liste de départ.

De son côté, Andreea Navrotescu connut un début plus difficile. Mathilde Congiu, son adversaire du jour, produit une brillante partie d'attaque et l'emporte en 21 coups. Ce sera la première partie des Nationaux à se terminer.

Nino Maisuradze n'a pas semblé trop éprouvée par sa récente maternité et son long voyage depuis Tbilissi. Face à Mathilde Choisy, elle décide de sacrifier le pion c5 pour ouvrir le jeu et obtenir une initiative que son adversaire n'arrivera pas à contenir. Autre toute jeune maman, Laurie Delorme était opposée à Adina Hamdouchi. Les deux joueuses ne peuvent éviter la transposition dans une finale de Fous de couleurs opposées qui aplanit totalement la position.

Dans la partie Martsynovskaya-Lecomte enfin, les Blancs ont commis l'imprudence de se séparer de leur Fou du fianchetto Roi. Sans surprise, une batterie Dame-Fou sur la grande diagonale qui traversait le roque mit fin à la partie.

Les deux premières Elo au tapis dès la première ronde, ce National féminin, revenu à 12 joueuses, s'annonce très ouvert, tout comme le tournoi mixte. Les spectateurs devraient pouvoir se régaler... ■ Vincent Moret ■

NATIONAL - RONDE 1

EDOUARD,R - SEBAG,M 1 - 0
BAUER,C - TKACHIEV,V x - x
DEGRAEVE,JM - HAMDOUCHI,H x - x
CORNETTE,M - SOKOLOV,A x - x
VAISSIER,A - LE ROUX,JP 0 - 1
WIRIG,A - APICELLA,M 0 - 1

NATIONAL FÉMININ - R1

DELORME,L - HAMDOUCHI,A x - x
MARTSYNOVSKAYA,M - LECONTE,M 0 - 1
CHOISY,M - MAISURADZE,N 0 - 1
NAVROTESCU,A - CONGIU,M 0 - 1
COLLAS,S - MILLIET,S 1 - 0
SAFRANSKA,A - RICHARD,E 0 - 1

Ce soir, lundi 12 août,
Premier Blitz

au

Caveau de la «Taverne de l'Irlandais»

Début des parties à 21h00

(inscriptions sur place à partir de 20h30)

Toutes les infos page 4.

Analysez avec Cédric Daci

la partie du jour

Navrotescu,A 2110
Congiu,M 2190

1.c4 e5 2.g3 Cc6 3.Fg2 g6 4.Cc3 Fg7 5.e4

Le système Botvinnik, basé sur les idées du grand penseur danois Aaron Nimzowitsch (1886-1935) et popularisé par le 6^e champion du monde. Mais pourquoi faire un gros trou en d4 tout en bouchant l'horizon du Fg2 ??? Pour prendre de l'espace, renforcer le contrôle de l'importante case d'appui d5 et favoriser la mise en place du levier f2-f4. À noter que si les Noirs se décident (comme très souvent) à avancer leur pion f, alors le Fg2 serait libéré par un échange e4xf5.

5...d6 6.d3 Ch6!?

Un développement original du Cavalier («Cavalier au bord, cavalier en or !»), comme disent les gamins.) De loin, le plus populaire est 6...Cge7 qui a l'avantage lui aussi de ne pas bloquer l'avance du pion f, tout en gardant la pièce centralisée avec un œil sur la case d5 en cas d'intrusion adverse. Tout cela au prix d'un Cavalier passif, sans case sur laquelle rebondir. 6...f5 prépare une sortie plus active du «cheval» en f6, mais dévoile un peu vite son jeu. Ainsi, par son choix atypique, Mathilde tente de prendre le meilleur des deux mondes : garder un développement actif sans trop s'exposer.

7.Cge2 0-0 8.0-0

8.h4! avec l'idée d'ouvrir la colonne h, aurait été une façon typique d'exploiter la position hasardeuse du Cavalier noir. Par exemple : 8...f5 bien sûr pas forcé 9.Fg5 Dd7 (ou 9...De8 10.Cd5 Df7 11.f3 Rh8. Le Ch6 manquait cruellement d'air ! 12.Dd2 Cg8 13.Fe3 Fe6 14.0-0-0 suivi de ...h5, avec une forte initiative comme dans la partie Soffer-Manor, Tel Aviv 1991) 10.Cd5 Cf7 11.Ff6! Cf8 12.Fxg7 Dxg7 13.Dd2 Ce6 14.h5! Ccd4 15.hxg6 hxg6 16.Cxd4 Cxd4 17.Th6! g5 18.Tg6! gagnant la Dame noire. Serper-Ehlvest, Novosibirsk 1993. 8...f5 9.h3?



Mathilde Congiu

Un exemple classique qui démontre que jouer une variante avec un temps de plus n'est pas toujours un avantage ! Dans le cas présent, les Blancs ont une variante fermée de la Sicilienne avec un temps de plus, ce qui leur donne surtout une chance de se tromper ! Plus logique était 9.Cd5 Fe6 10.Tb1 g5 11.exf5 Cxf5 12.b4 Cfd4 13.Cxd4 Cxd4 14.Ce3 c6 15.Cc2 Cxc2 16.Dxc2 a6 ↗ Larsen-Spassky, Tilburg 1979.

9...f4!

Mathilde ne manque pas sa chance de s'emparer de l'initiative ! L'affaiblissement provoqué par le dernier coup blanc donne encore plus d'impact à ce coup de bélier.

10.gxf4 Dh4! 11.fxe5?!

11.f3 représentait sans doute la meilleure défense. 11...Fhx3 12.De1 Dxe1 (12...Dh5?! 13.Cd5) 13.Txe1 Fe6 14.Cd5=. À noter que rendre le pion par 11.f5 n'arrangerait rien ici après 11...gxf5 et ...f5-f4 à suivre.

11...Fhx3 12.Fhx3

Se débarrasser du Cavalier gênant par 12.Fhx6 ne changerait rien. 12...Fhx6 13.f4 Cxe5! 14.De1 Dg4 15.Dg3 Dxg3 16.Cxg3 Fxg2 17.Rxg2 Cxd3 →, et plusieurs pions blancs vont tomber ; tandis que le priver de la case g4 par 12.f3 permettrait à son acolyte de s'illustrer ; 12...Cxe5 13.Cd5 Cxf3+! 14.Txf3 Txf3 15.Fxf3 Cg4 16.Fxg4 Fd4+! 17.Cxd4 Dg3+ 18.Rh1 Dg2#. Un feu d'artifice !

12...Dxh3 13.Cf4



Là encore 13.Fhx6 Cxe5! 14.f4 Fhx6! →.

13...Txf4!!

Un sacrifice évident certes, encore fallait-il avoir vu la pointe 2 coups plus tard !

14.Fxf4 Cxe5 15.f3 Cxf3+!

Il n'y a pas si longtemps, le Roi blanc était abrité sous un solide fianchetto...

16.Txf3

16.Dxf3 Fd4+ → ; 16.Rf2 Cg4+. On redoute tous le fameux duo Dame-Cavalier, alors là, Dame + 2 Cavaliers !!! 17.Re2 Dg2+ 18.Tf2 Dxf2#.

16...Fd4+ 17.Fe3

17.Tf2 Cg4→.

17...Fxe3+ 18.Txe3 Dxe3+ 19.Rg2 Tf8 20.De2 Dg5+ 21.Rh1 Tf4

Une superbe partie d'attaque de Matoche, incurable romantique, qui donne le ton de ce 88^e championnat de France ! 0-1

Appariements Nationaux

Ronde 2

NATIONAL

WIRIG,A	-	CORNETTE,M
SEBAG,M	-	BAUER,C
APICELLA,M	-	TKACHIEV,V
LE ROUX,J,P	-	EDOUARD,R
HAMDOUCHI,H	-	VAISSER,A
SOKOLOV,A	-	DEGRAEVE,JM

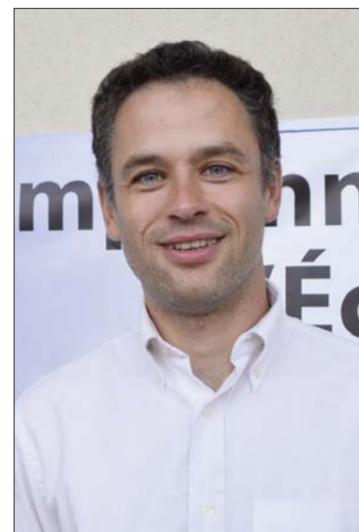
NATIONAL FÉMININ

DELORME,L	-	MARTSYNOVSKAYA
RICHARD,E	-	COLLAS,S
MAISURADZE,N	-	SAFRANSKA,A
LECONTE,M	-	NAVROTESCU,A
CONGIU,M	-	CHOISY,M
HAMDOUCHI,A	-	MILLIET,S

Lorraine

Notre Invité...

20 années de fidélité. Les noces de porcelaine. C'est la belle histoire d'amour qu'entretient Christian Bauer avec le National du championnat de France. Après avoir gagné l'accession à Strasbourg en 1992 à l'âge de 15 ans, il a été depuis qualifié sans discontinuité, et a participé à 18 éditions sur 20. Le recordman en matière de participation a remporté le titre en 1996 à Auxerre, et a été co-vainqueur à Pau l'année dernière.



À Nancy, Christian sera dans son jardin. Lorrain d'origine, il a fait ses études dans la cité ducale et a été licencié pendant plusieurs années à l'Echiquier Nancéien et à Vandœuvre, deux des clubs de l'agglomération. A quelques minutes du coup d'envoi, ce joueur, qui fait l'unanimité parmi ses pairs pour ses qualités d'humilité et de disponibilité, nous donne ses premières impressions.

Pourquoi une telle fidélité avec le championnat de France ?

C'est tout simplement une compétition que j'apprécie

Christian Bauer

«De nombreuses surprises possibles !»

beaucoup. Et ce pour plusieurs raisons. Sportive, bien évidemment, car le niveau est toujours très relevé. Mais il n'y a pas que ça. J'aime aussi l'ambiance et le fait de revoir de nombreuses personnes. Sans oublier l'aspect géographique, puisque les championnats de France nous amènent chaque année dans une nouvelle ville. Bon, cette année, je ne vais pas découvrir grand-chose (rires).

Justement. Le fait de jouer à Nancy, devant ton public, constitue-t-il pour toi une source de motivation ou au contraire, une pression supplémentaire ?

Ni l'un ni l'autre, assurément. Bon, ceci dit, c'est vrai que c'est assez symbolique pour moi, même si je ne pense pas que ça puisse affecter mon jeu dans un sens ou dans l'autre. En tout cas, je reçois pas mal de messages d'encouragement de la part des joueurs locaux, et j'y suis évidemment très sensible.

Peut-on parler de toi comme le favori de ce National très ouvert ?

Certainement pas. D'après les résultats de ces dernières années et l'absence de quatre des meilleurs qualifiés qui disputent la Coupe du monde, nous serions trois favoris

possibles avec Romain Edouard et Vlad Tkachiev. Mais le niveau de tous les compétiteurs est proche. Il y a donc de nombreuses surprises possibles.

T'es-tu préparé spécialement pour ce championnat ?

Non ! (rires)

L'année dernière, jusqu'au dénouement tragique la veille de la dernière ronde, tu avais réalisé un très bon championnat. C'était dû, selon toi, au fait de ne pas sortir le soir. Quelles sont tes intentions cette année dans une ville que tu connais bien ?

Si mon parcours de l'an dernier m'avait effectivement satisfait sur le plan du résultat, je dois avouer que le fait de ne pas trop sortir les soirs m'avait un peu pesé. Mais si c'est le prix à payer, je veux bien essayer de refaire l'effort.

Que penses-tu des conditions de jeu ici à Nancy ?

Elles ont l'air très bonnes. De toute façon, je fais confiance à Christophe Philippe pour l'organisation. Il a démontré avec le Festival de Meurthe-et-Moselle et deux étapes du Grand-Prix FFE à Nancy ses compétences en la matière.

Tu es le régional de l'étape. Lorrain de naissance, tu as été licencié à Nancy et Vandœuvre pendant plusieurs années. Avec la descente de Vandœuvre en Nationale 1, seras-tu encore licencié dans un club lorrain la saison prochaine ?

Non. Normalement, Vandœuvre ne devrait jouer avec aucun GMI en Nationale 1. Cette descente malheureuse aura au moins un aspect positif pour le club : celui de faire des économies.